

LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 27 NOVEMBRE 1919

G.-E. DION, Administrateur

Orientation Nouvelle

De nos jours, les événements se succèdent avec une rapidité d'aéroplane. Il n'est presque pas de journée qui n'en voit éclore de nouveaux et tous plus étonnants les uns que les autres. Beaucoup se terminent avec la lune qui les a vus naître, d'autres traînent en longueur.

Il en est un, cependant, qui vient à peine de voir le jour et qui semble présager longue vie : c'est le fait de la naissance du nouveau parti politique de l'Ontario.

Non pas que nous voulions parler des partis politiques défunt pour les juger, ni même, absolument parlant, toiser le colosse qui vient d'être baptisé, sous le nom de "Parti des Fermiers", et où il n'y a à peu près pas de fermiers dans le cabinet qu'il vient de se donner. L'avenir de juger ce nouveau venu.

Mais ce qui semble devoir attirer l'attention des hommes d'état, c'est l'orientation nouvelle que vont prendre les affaires civiles et parlementaires. Jusqu'ici, la masse du peuple choisissait ou essayait de choisir ses représentants ou ses dirigeants, parmi la classe instruite, qu'elle croyait plus apte qu'elle-même à la haute spéculation politique et administrative. Elle se trompait peut-être, mais enfin elle croyait bien faire en agissant ainsi.

Or, tout cela est du passé maintenant dans l'Ontario, et le sera bientôt partout. L'ouest a déjà des députés fermiers, le Nouveau-Brunswick aussi. Bien plus, certains politiciens, comprenant que le mouvement lancé était incontrôlable, s'efforcent d'emboîter le pas et essayer de le brider à leur projet.

Où toute cette manœuvre nous conduira-t-elle ? Comment le bon ordre, la discipline, la justice, l'administration de la chose publique se trouvera-t-elle de tout ce revirement ? C'est là une question que tout homme sérieux ne peut se poser sans inquiétude pour le moment.

Nous sommes à un tournant de l'histoire politique. Il est toujours dangereux de contourner les courbes, surtout lorsqu'on le fait trop brusquement.

C. VRAI.

Conventum des Anciens Elèves du Séminaire de Rimouski

Séminaire de Rimouski, le 20 novembre 1919.

Aux Anciens du Collège-Séminaire de Rimouski

Messieurs,
Le quatre novembre courant, notre maison commémorait une année jubilaire. On se rappelle en effet que ce fut le quatre novembre 1870 que Mgr Jean Langevin érigea canoniquement en Séminaire diocésain le collège qu'il trouva dans la ville épiscopale, à son avènement au siège de Rimouski.

Les Directeurs actuels du Séminaire ont pensé qu'ils ne pouvaient ignorer ce cinquantenaire. Et, pour répondre au désir exprimé par un grand nombre d'entre vous, ils ont décidé de profiter de l'occasion pour inviter à une réunion générale tous les anciens professeurs et élèves du Grand, du Petit-Séminaire et du Collège de Rimouski.

La réunion projetée aura lieu vers le 20 juin prochain, à la fin de l'année scolaire. L'occasion sera excellente pour les maîtres, les élèves et les camarades d'autrefois de se rencontrer, après de longues années, de renouer connaissance, de revoir le théâtre des rêves, envolés, de revivre un instant les années disparues, en évoquant "tristes ou joyeux, le souvenir des vieux soleils". Elle permettra à ceux d'entre vous qui n'ont pas revu Rimouski depuis assez longtemps de constater que l'ALMA MATER continue,

après des générations qui montent, l'œuvre d'éducation chrétienne que rêvaient ses ouvriers de la première heure, qu'elle s'est développée matériellement et, osons-le dire, qu'elle ambitionne de donner à ses maîtres d'aujourd'hui et de demain une formation professionnelle qui rencontre de plus en plus les besoins de l'Eglise et du pays.

On le comprend facilement : puisqu'il s'agit de réunion générale, le succès d'une telle réunion sera d'abord et essentiellement proportionné au nombre d'anciens professeurs et élèves qui se feront un devoir, ce jour-là, de se rendre au Séminaire.

Et la première démarche à faire, pour assurer l'assistance la plus considérable possible, est de vous donner avis du CONVENTUM projeté, afin que, dès maintenant, vous songiez à votre voyage à Rimouski, et prenez vos dispositions en conséquence.

La Presse, cette Renommée moderne aux cent bouches, vent bien accepter d'être notre messagère. Nous avons sans doute beaucoup d'adresses d'anciens élèves et nous aurions pu atteindre directement par lettre ceux dont la résidence nous est connue ; mais il nous est impossible de les avoir toutes et à tout moment : il y a déjà quelques

Le Sens du Mal

Il ne faudrait pas croire, en lisant ce titre que l'on va pénétrer dans la conscience humaine pour en sonder toutes les profondeurs et les faiblesses. Ce serait trop dans un journal feuille publique. Et j'en vois déjà qui tremblent de se voir dépeints à la lettre.

Non. Il s'agit simplement de se demander s'il n'y a pas un mal secret qui a cours parmi nous, et si c'est vrai, de rechercher son nom.

Il y a un cri général qui tombe de toutes les lèvres et que l'on entend quotidiennement : "On ne peut plus se fier à personne. Il y a de la malhonnêteté partout."

Or, voilà le mal. Et je l'appelle par son nom : le vol déguisé. Quelqu'un qui aujourd'hui réussit à frauder dans les ventes ou les achats, qui trompe son patron dans l'emploi de son temps en flânant, ou autrement, qui retient le bien des autres, etc., etc., s'il parvient à éluder la police, le juge et la prison, il se compte pour un homme honnête et croit, ou même se vante d'avoir fait une habile transaction, d'être un rusé en affaires.

N'est-ce pas là une aberration inconcevable, et un oubli incroyable du sens du mal ?

On s'étonne des vols nombreux commis tous les jours, des violences, des hontes de tous genres que nous racontent les journaux.

Certes, il y a de quoi rougir, nous, catholiques, qui sommes les successeurs des martyrs et des saints, et qui avons tout un héritage de vertus et de perfection à défendre, et, surtout, à continuer. Mais il ne faut pas nous étonner. Et la raison en est que nous ne cherchons pas assez à maintenir dans la société, par nos conversations et surtout nos reprimandes ou notre dédain pour ce bas marchandage, le "sens du mal" ou de ce qui est mal. A chacun donc de faire son devoir et de flageller ces honteuses flagorneries. N'imitons pas Pilate qui voyait le mal et prétendait avoir tout fait pour le réprimer en se lavant les mains. Plusieurs comme lui, extérieurement se lavent les mains, dont l'âme est sale.

C. VRAI.

milliers de prêtres et de laïcs qui se réclament légitimement de l'Alma Mater. Notre message à la Presse nous permettra donc d'atteindre mieux le but que nous nous proposons.

Il y aura toutefois certaines communications : invitation officielle, programmes, etc, que nous devons faire tenir personnellement à chacun. A cet effet, nous vous demandons respectueusement et avec instance de vouloir bien nous faire connaître le plus tôt possible votre adresse actuelle, ainsi que la date de votre séjour au Collège ou au Séminaire. Ces renseignements nous serviront à préparer le conventum et à dresser un catalogue complet des anciens professeurs et d'élèves pour nos archives endommagées par l'incendie de 1881.

Comptant sur votre généreux concours, et particulièrement sur votre zèle à entraîner à notre premier grand ralliement tous ceux qui peuvent y venir et qui songeraient modestement que leur présence ne sera ni nécessaire ni utile, nous vous prions, Messieurs, de recevoir l'expression de notre entier dévouement à votre service.

Pour les directeurs du Séminaire de Rimouski
LE SUPERIEUR
Fort. CHARRON ptre.

Salon de Couture

Mme Louis Bouchard, couturière, désire annoncer aux dames et demoiselles d'Edmundston et des alentours qu'elle doit ouvrir un salon de couture, de première classe, dans la bâtisse de M. Ferdinand Philibert, tout près de l'église d'Edmundston. 45 m p.

M. Jean Baptiste Michaud, notre magistrat de police a démenagé son bureau au palais de justice. Il s'occupe aussi d'assurance contre le feu et il est agent pour la "Merchants Casualty Company" assurance contre les maladies et les accidents.

Une Nouvelle Ecole

Edmundston se pousse de l'avant sur toute la ligne. Les contribuables du district scolaire, à une assemblée tenue le 19 courant, ont voté la somme de \$100,000.00 pour l'achat de terrains et pour la construction d'une école moderne capable de suffire aux besoins des enfants nombreux du district. Nous aurons donc durant le cours de l'année prochaine la construction de l'une des plus belles et des plus modernes écoles de notre province. Ce sera un monument pour la ville, son plus intéressant monument, après l'église paroissiale.

L'architecte Karch, de Montréal, qui doit préparer les plans de la nouvelle école, va prévoir à une extension de la bâtisse pour une école technique. Edmundston sent le besoin d'une école technique à brève échéance, et, avec l'aide de nos gouvernants, nous sommes prêts à faire des sacrifices pour que nos enfants puissent apprendre dans notre ville même différents métiers qui rapportent de gros salaires.

Les docteurs Sormany et Simard, membres de la commission scolaires, qui se dévouent depuis quelques années aux chœurs publiques de la ville et du district, apporteront, nous en sommes certains, au nouveau fardeau qui tombe sur leurs épaules, le même dévouement et le même désintéressement qu'ils ont montré déjà au conseil de ville, à la commission des logements salubres, et au district scolaire.

Edmundston aura donc une école "Grammaire" moderne, salubre, spacieuse, chaude, belle à l'extérieur et à l'intérieur, où nos enfants iront avec plaisir, où ils sentiront tout le confort possible.

Notre Almanach

L'Almanach de l'Action Sociale Catholique paraîtra vers le 1^{er} décembre. Comme celui de l'an dernier, c'est un recueil précieux d'articles de doctrine, de biographies, monographies paroissiales ou d'ordres religieux ou d'institutions, de statistiques, récits, contes, poésies, histoire (un article chronologique

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL
Capital Paye et Surplus \$3,000,000.00
Actif total, au delà de \$34,000,000.00
95 succursales dans les provinces de Québec, Ontario, Nouveau-Brunswick et l'Île du Prince-Édouard.

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage
Succursale à Edmundston :

F. H. Bourgoïn, gérant local.

Un pardessus très chic pour jeunes hommes



Ceci est un pardessus idéal pour un jeune homme.

Son élégance ensemble avec le confort qu'il offre, fait qu'on l'approuve à première vue

Venez le voir et l'essayer au

Royal Stores

(The people store)

M. Wagner, Manager.

de la grande guerre, etc.) économie sociale, nouvelles, reproduction tirée de nos meilleurs auteurs canadiens, bons mots, etc : en tout une quarantaine d'articles à part la reproduction. Les uns y succèdent aux autres pendant 144 pages abondamment illustrées, qui s'ouvrent par un calendrier dessiné et enluminé avec goût.

Choisie avec grand soin, l'illustration est des plus artistiques en même temps que des plus intéressantes. Elle présente nombre de beaux paysages de notre province, de monuments d'architecture, comme de chefs-d'œuvre de la peinture ou de la sculpture de l'ancien Monde, en outre de portraits de célébrités du jour et de plusieurs dessins d'un jeune artiste de talent, M. G. Morisset.

Comme l'an dernier, on a vu à choisir des illustrations qui n'aient pas pris le cachet de la banalité à force d'avoir traité dans les colonnes des journaux et des revues. Pour le grand nombre, elles sont même tout à fait inédites, comme, par exemple, ces trois vues de St-Pierre de Rome, du Vatican et du Colisée, prises d'un aéroplane et obtenues au ministère de la guerre italien, comme aussi, plusieurs photographies de nos paysages ou édifices paroissiaux. Le tout forme une collection d'une centaine de gravures fort intéressantes, de facture soignée.

Le prix du papier et les augmentations de toutes sortes nous ont obligés à fixer le prix de l'unité à 50 cents, de la douzaine à \$4.50, du cent à \$55.00.